

# Réjouissante activité des patoisants de la Glâne

Autor(en): **V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233654>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Réjouissante activité des patoisants de la Glâne

*Samedi soir, 11 janvier, un nombreux public se pressait dans la grande salle de l'Auberge du Pèlerin, à Berlens, répondant avec empressement, à l'appel du Comité de l'Amicale glânoise dénommée « Lè Vyêrdza » (les écureuils).*

Le président, M. Léon L'Homme, de Mézières, ouvre la séance en saluant la présence de M. Louis Page, professeur à Romont, membre du comité ainsi que les syndics de Berlens et Le Châtelard. Il salue aussi la Société de chant de Berlens qui se fera entendre à plusieurs reprises.

Après lecture du protocole de la dernière réunion qui eut lieu à La Joux, en décembre 1962, le vice-président, M. le professeur Page, prend la parole, en français d'abord, puis en patois, pour la défense de nos vieux langages qu'il faut conserver malgré tout.

Il déclare notamment : la séance de ce soir est la huitième réunion des patoisants glânois dont l'« Amicale » fut fondée à Romont, le 20 novembre 1960. Il rappelle le souvenir d'un autre professeur, M. Cyprien Ruffieux, dit « Tobidi-j-èlyudzo », qui enseigna, il y a plus de cinquante ans, à l'École normale du canton de Fribourg. Il existe maintenant une Association fribourgeoise des amis du patois, dont les membres se réunissent tous les deux ans. L'Association fribourgeoise est composée des diverses « Amicales » et de membres isolés. L'« Amicale » glânoise a été transformée en société avec statuts. Son but est la conservation du patois et des vieux usages pour garder à nos villages leur physionomie d'autrefois.

La Société de chant de Berlens se produisit à plusieurs reprises et chanta entre autres Poyi, *Po lè bithè lè pye fènè*, etc. La surprise de la soirée fut l'interprétation en patois d'une délicieuse comédie, « *Ouna chéanthe rataye* » (une séance ratée). Cette comédie, jouée par quatre maîtres d'école et un « laïc », obtint le

plus franc succès. Disons qu'elle était mise en scène par notre président.

On entendit ensuite la lecture d'un conte de Tobi : *Po dou guinyon, l'è dou guinyon* (un guinion n'arrive jamais seul). La salle a beaucoup ri et de bon cœur. Il faut le dire, Tobi est un maître dans l'art de conter. Puis, le professeur Page lança un vibrant plaidoyer en faveur du théâtre populaire dans nos villages et le président, M. L'Homme, rappela tout ce qui a été fait pour le patois, à Mézières entre 1940 et 1950, par la représentation de nombreuses pièces patoises. La soirée se termina par des bons mots et les histoires drôles racontées en patois, et c'est dans la plus franche gaieté que se termina cette délicieuse soirée.

\* \* \*

Le samedi soir, 26 janvier, l'Amicale récidiva en se réunissant à l'école de Villaraboud. Un nombreux public dont la Société de chant de l'endroit, remplissait la grande salle de l'école. Cette fois-ci, les patoisants glânois étaient honorés de la présence de M. le préfet Magnin, de Romont, et des frères François et Ernest Mauron, députés au Grand Conseil. Comme à Berlens, la Société de chant se produisit à plusieurs reprises et la comédie « *Ouna chéanthe rataye* » fut donnée à nouveau avec le même succès. M. Léon L'Homme, président, et M. Louis Page, professeur, vice-président de l'Amicale, ont animé la réunion avec leur enthousiasme coutumier. La séance de Villaraboud fut un grand succès, comme celle de Berlens.

L'« Amicale » ne va pas se reposer puisqu'elle prépare déjà une troisième assemblée. Vive « Lè Vyêrdza » !

V.